



EMPREINTE

HOMMAGE À
L'ACTION BÉNÉVOLE

VAL-MORIN



DEPUIS 1922





Mon nom est Michel Bazinet. Je suis né ici, le 1er octobre 1948. Ma mère, Marguerite Vendette est née à Val-Morin ainsi que mon grand-père, Hermas Vendette, et mon arrière-grand-père, Luc Vendette. Mon père, Germain Bazinet, est natif de Mont-Laurier et il s'est établi ici en 1943. Marguerite et Germain se sont mariés et de leur union sont nés Pierre, Michel, Yvon, Francine, Raymond et Line.

À l'âge de 16 ans, je me suis acheté un terrain, je me suis trouvé du travail au garage Gordon à Montréal, et à 19 ans, j'avais ma maison à Val-Morin. En 1974, j'ai épousé Diane Caron que j'ai rencontrée en allant couper un sapin de Noël pour sa famille. La réception s'est faite au Far Hills. Nous avons 5 enfants : Julie, Simon, Marjorie, Anthony et Jean-Michel. Dix petits enfants se sont ajoutés.

Je suis charpentier-menuisier. J'ai travaillé aux Îles-de-la-Madeleine, Matane, Rivière-du-Loup, l'Île d'Orléans, Sainte-Flavie, Sept-Îles, l'Île d'Anticosti, etc. En 1965, j'ai travaillé comme cuisinier à l'hôtel Far Hills. J'ai été pompier volontaire pendant 14 ans. J'ai été aussi marguillier à la paroisse. J'ai participé avec les jeunes à l'organisation d'une maison pour se rassembler; la Maison Ladouceur. J'ai milité pour le Parc Val-David/Val-Morin; j'ai défriché la piste Gilles Leroux; depuis 1997, j'organise la Pêche blanche sur le lac Raymond; depuis 25 ans, je suis conseiller municipal où j'ai supporté plusieurs projets dont le Théâtre du Marais. Quant à Diane, mon épouse, elle est marguillière, présidente des Joyeux-Aînés, vice-présidente de la Société d'histoire de Val-Morin, etc.

Les événements qui m'ont marqué sont principalement la formation du Parc Val-David/Val-Morin, la réalisation du Théâtre du Marais, les fêtes de la St-Jean, où tout le monde travaille ensemble.



Je suis Jocelyne Bélaire, née le 15 décembre 1947 à Val-Morin. Je suis jumelle avec mon frère Jocelyn. Mes parents, Jean-Paul Bélaire et Marie-Jeanne Charrette ont eu 6 enfants. Monique, Jocelyne et Jocelyn, Raymond, Alain et Carole. Mon père, le plus jeune de sa famille a été exempté d'aller à la guerre pour aider ses parents à cultiver la terre.

Notre demeure était située en haut de la côte du Mont Sauvage. Nous sommes allés à l'école du village (la mairie aujourd'hui); M. Narcisse Ménard nous transportait en taxi, et plus tard en autobus.

Après la fermeture de l'école, nous avons été dirigés vers Sainte-Adèle, Saint-Sauveur, Val-David, Sainte-Agathe et ensuite aux polyvalentes de Mont-Rolland et de Sainte-Agathe.

En 1965, j'ai eu un premier travail : secrétaire à l'école Augustin-Norbert-Morin. Ma sœur Monique a eu un poste à la Banque Nationale à Sainte-Adèle. En 1971, j'ai épousé Gilbert Vendette, jumeau lui aussi avec son frère Gilles, marié avec ma sœur Monique. Nous avons 2 filles, Manon et Claudine. Je me souviens de ma jeunesse; il y avait les « épluchettes » de blé d'inde l'été, les soupers spaghetti et le bingo. L'hiver, nous allions voir les parties de hockey au village. Mon frère Alain avait le contrat d'entretenir la patinoire et l'anneau de glace durant plusieurs années.

Un événement qui m'a marqué : l'accident au pont de la 10e avenue. Un camion passait sur le pont lorsqu'il s'est écroulé. Le camion s'est retrouvé dans la rivière, mais le conducteur en est sorti indemne.



Mon nom est Denise Beauvais. Je suis née à Val-Morin le 7 mai 1943. J'ai choisi d'y rester parce que j'aime la place, j'aime les gens et ma famille est ici. Mes parents et grands-parents sont natifs de Val-Morin.

Mon travail en entretien ménager m'a permis de faire de nouvelles connaissances. Maintenant, je suis retraitée et j'apprécie mon environnement, ma maison, ma famille et mon petit chien. Je me suis impliquée pendant plusieurs années dans le conseil d'administration des Joyeux Aînés dont je suis toujours membre.

Un des événements marquants pour moi à Val-Morin, a été « Les couleurs à vélo », qui revenait à chaque automne. Après le parcours à vélo, tout le monde se retrouvait au cœur du village; c'était très « le fun ». Cette activité amenait plein de gens qui venaient admirer les couleurs, et notre beau petit patelin.

Il y a eu aussi les fêtes au village qui rassemblaient les familles : la fesse de bœuf, le bingo, la St-Jean-Baptiste, les pièces de théâtre au Mont Sinaï. Ma petite nièce a participé à la présentation des Jeunes Talents au Théâtre du Marais; c'étaient de beaux moments. Comme dit la chanson : Ça va rester dans la mémoire longtemps!



Mon nom est Cécile Belzile, née à Amqui, le 31 juillet 1925. À cause du travail de mon père, à la Consolidated Paper, nous avons déménagé à Québec, en train, et à Port-Alfred, en bateau. Je suis la première de dix enfants. Durant la guerre, le moulin a fermé, mais papa Ludger obtenait de la compagnie, des coupons pour l'épicerie.

J'ai connu mon mari, Paul Caron, sur la patinoire du village, où il m'a invité à danser. Comme il est engagé dans la Royal Air Force, nous nous sommes fiancés le jour de Pâques 1943 et le mariage a eu lieu à Port-Alfred le 16 octobre de la même année. Un officier a servi de père à Paul et le padre, l'aumônier du camp, a présidé la cérémonie.

Après la guerre, Paul a été démobilisé, et j'ai dû déménager plusieurs fois à cause de son travail. Nous avons donné naissance à quatre enfants : Lise, Jean-Pierre, Diane et Denise. La famille s'est agrandie avec 9 petits-enfants et 13 arrière petits-enfants. Après 24 déplacements, nous sommes arrivés à Val-Morin en 1967.

Dès le début de ma nouvelle vie dans la paroisse, je me suis impliquée dans le Cercle des Fermières et le Club d'Âge d'Or. J'ai été marguillière, j'ai formé une équipe de bénévoles pour faire le ménage de l'église. J'ai longtemps servi la messe aux funérailles. Pour la St-Jean, je quêtais des petits desserts pour les fonds de la paroisse. J'ai participé à la promotion du Parc Val-David/Val-Morin. J'ai contribué au service des « petits déjeuners », à l'école de Val-David. Paul jouait aux échecs avec les enfants, et moi, je montais la garde à l'heure du midi avec mon ami Jacques (Archambault).



Je suis Christian Berland, né en France en 1943. Ma conjointe se nomme Andrée Blais. Nous demeurons à Val-Morin depuis 1973. Mon travail était enseignant en éducation physique et conseiller en sports et loisirs.

Un ami avec qui je travaillais, comme professeur à Sainte-Agathe-des-Monts, m'a fait découvrir Val-Morin, alors je n'ai pas hésité à m'y installer.

Conseiller municipal de 1981 à 1985, j'ai été très impliqué dans le comité des loisirs, comité du Parc Val-David/Val-Morin, Club Plein Air Val-Morin et dans tout ce qui concernait les sports.

C'est un plaisir de voir l'évolution et le cheminement de cette municipalité où j'habite depuis 50 ans. La célébration du centenaire nous ramène de merveilleux souvenirs de la vie de village à l'époque et de plusieurs événements festifs.



Je suis Jean-Marie Bigras. Je suis né à Val-Barrette, le 19 septembre 1939. Je suis arrivé à Val-Morin en 1955 et j'y suis resté durant 7 ans. Par la suite, j'ai vécu à Val-David, Sainte-Adèle et autres dans la région.

Mon métier de base est celui de soudeur, et j'étais plus précisément contracteur et constructeur de remonte-pentes mécaniques pour le ski alpin. J'ai participé à la construction des centres de ski Belle-Neige, Mont Sauvage, Mont Plante, Mont Blanc, Grey Rocks ainsi qu'aux États-Unis.

Je me suis impliqué à Val-Morin avec plusieurs autres bénévoles, pour n'en nommer qu'un, Gérard St-Aubin, à la fameuse fête du « Méchoui du gros bœuf » au centre du village. J'étais propriétaire du Bar Nashville, sur la route 117, ainsi que l'hôtel Caribou et le Black Magic Club; orchestre, danse, spectacles (imitation d'Elvis Presley).

Parmi les événements qui m'ont marqué, il y a la venue de groupes d'artistes connus tels que : Les Baronets, Les Classels, César et les Romains.



Je m'appelle Élise Bonnette. Née à Montréal le 19 juin 1933, je suis enfant unique de Georges Bonnette et Aline Viau. Très jeune, je suis allée vivre à Sherbrooke avec mes parents; j'ai fait toutes mes études au Mont Notre-Dame, avec les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Mon travail comme commis à «La Métropolitaine» a débuté avant mes 17 ans à Sherbrooke. À la mort de mon père, en 1951, j'ai obtenu un transfert pour revenir à Montréal avec ma mère. À la mort de ma mère, en 1983, j'ai hérité de sa coquette maison à Val-Morin. Lorsque j'ai pris ma retraite de la compagnie, j'ai fait du bénévolat au Centre Oecuménique de Montréal durant quelques années. Par la suite, le diocèse a fait appel à mes services.

C'est en 1990 que je me suis installée en permanence à Val-Morin. J'ai retrouvé la famille Viau : le frère de ma mère, Aimé Viau, ancien maire, ses enfants et petits-enfants, ainsi que ma petite cousine Huguette.

Je suis impliquée comme bénévole à la paroisse Saint-Norbert; pour les messes, funérailles, etc. Je fais partie du Comité de liturgie et de l'Équipe Mission. Je suis membre des Joyeux Aînés. Certains événements me chagrinent : la fermeture du Petit Train du Nord, les changements apportés à la vocation de l'église.

J'aime beaucoup les animaux, principalement les chats. J'apprécie la chaleureuse compagnie de mon chat Momo.



Je suis Denis Chabot, né à Québec, le 10 juin 1957. Après mes études à Boucherville, aux collèges Notre-Dame et Brébeuf de Montréal, et à Québec pour les études universitaires, ayant l'expérience de plusieurs projets et recherches, j'ai pu travailler comme chercheur dans un projet innovation sur l'approche du milieu en CLSC, recherche action, production de guides d'intervention au CLSC-CHLSD des Pays d'en Haut.

C'est ce qui m'a amené dans les Laurentides, en 1992, au moment où la région vivait une crise immobilière.

Par un heureux hasard, j'ai rencontré Michel Casavant, qui avait comme courtier, les reprises d'hypothèques de la Banque Nationale. J'ai fait la visite de plusieurs villages avec Denys Casavant père, et le dernier arrêt était Val-Morin, son endroit privilégié.

Comme on venait d'enlever les rails de la voie ferrée, j'ai fait une offre déraisonnable, qui a été acceptée par la banque. L'année suivante, l'entente pour la piste cyclable était conclue. J'ai accepté un poste de conseiller à la planification et à la programmation pour l'implantation des équipes uniques en santé mentale; au Ministère de la santé, et services sociaux, un réinvestissement massif en 1^{ère} ligne et dans les services à domicile. Après deux projets enterrés par la politique, j'ai fait une Maîtrise en Muséologie à l'Université de Montréal. Comme chargé de projet, j'ai préparé l'implantation du Musée du Ski des Laurentides à Saint-Sauveur. J'ai présenté plusieurs conférences et articles sur l'histoire du ski.

Je suis retourné faire un dernier tour de piste au réseau de la santé, comme agent de planification pour le CISSS de Laval. Mais les bouchons de la 15 et la réforme Barrette m'ont amené à tirer ma révérence. Je souhaitais pouvoir travailler dans la culture, notamment pour préparer le centenaire de Val-Morin. Je suis aussi à préparer le centre d'interprétation du territoire d'Amherst.



Je m'appelle Lorraine Clément. Je suis née à Montréal le 6 mars 1935. J'ai demeuré à Val-Morin depuis mon enfance jusqu'aux études secondaires en 1948. Par la suite, lors des vacances estivales, et de façon continue depuis la retraite en 1997. Ma profession est travailleuse sociale professionnelle.

Mon grand père paternel, Louis Clément, tenait une auberge à Val-Morin, près de la rivière du Nord. Mon père Émile y a vécu. Même s'il s'est installé à Montréal pour le travail, il a ouvert à l'été un « Ice cream parlor ».

Par la suite, mes parents ont eu au centre du village, un commerce comprenant : station de gazoline, restaurant, épicerie, salle de billard, salle de quilles, salle de danse. De ce fait, j'ai côtoyé dans ma jeunesse, des skieurs anglophones l'hiver et des citoyens d'origine juive l'été. L'apprentissage de la langue anglaise s'est fait naturellement.

Je suis impliquée dans la Société d'histoire de Val-Morin et je suis dans le comité de l'Université du 3e âge.



Je m'appelle Lise Davidson; je suis née à Montréal, le 11 juin 1938. J'ai résidé à Val-Morin de 1942 à 1949. J'ai quitté à 11 ans, après la 7^e année. Ma profession est l'enseignement et la direction d'école de 1957 à 1993.

Mes parents ont emménagé à Val-Morin pour le travail de mon père. James Wilson Davidson, ingénieur en chauffage. Ils ont acheté une maison en face de la Villa Lapierre, qui est devenue plus tard l'Auberge Alouette.

Je me suis impliquée au sein du Club Optimiste Val-David/Val-Morin, dont j'ai été présidente durant 10 ans. Aussi, aide à la jeunesse pour les enfants des 2 paroisses.

Dans mes souvenirs, il y a les activités de ski alpin au Mont Bowles. J'accompagnais mon père dans son chasse-neige Bombardier, pour aller chercher les skieurs au Sun Valley Farm et au Far Hills Inn.



Lise Dubois-Leroux est née à Magog en 1949. Elle a épousé Gilles Leroux en 1982. Ce dernier avait fait l'achat du Domaine Val-Morin, de la 4e avenue, en 1972. De cette union sont nés trois enfants dont François Leroux, toujours propriétaire du domaine.

Gilles Leroux fut maire de Val-Morin de 1988 à 1999, année de son décès. Il a fondé la Chambre de commerce de Val-Morin. Lise, quant à elle, a fait partie de la chorale de Val-Morin et, on lui doit, au sein de l'association des Femmes Actives, l'organisation de la fête de Noël des enfants. Elle a joué dans plusieurs pièces de théâtre de la "Troupe à Mado" de Val-Morin.

Ce couple fut bénévole dans plusieurs événements dans la municipalité, comme par exemple, les Couleurs à Vélo, le 75e anniversaire de la municipalité, la course de canards annuelle sur la rivière du Nord, pour n'en citer que quelques-uns. Les occasions ne manquaient pas pour que les gens de Val-Morin s'amuse et profitent d'un bel endroit où il fait bon vivre.



Je suis André Foisy, né à Val-Morin, le 18 décembre 1938. Mes parents sont Wilbrod Foisy et Cécile Vendette. Marié en 1960, à Suzanne Bazinet, nous avons trois enfants : Isabelle, Pauline et Irène.

Pour le travail, j'ai été bûcheron, mécanicien, débosseleur, soudeur à la Baie James. J'ai aussi été gardien au Domaine Casgrain, où j'ai construit des cabanes, un garage et un entrepôt à bois. Mon statut me donnait le droit de pêcher dans le lac privé du Sénateur Casgrain.

Du bénévolat, j'en fais encore : je suis intervenant auprès de personnes vulnérables, souffrant de maladies mentales, d'alcoolisme et toxicomanie. Je fais aussi des visites amicales aux personnes âgées, seules.

Un événement qui m'a marqué : le décès de M. Émile Maupas, en 1948. M. Maupas avait installé de la dynamite à la décharge du lac, pour faire disparaître une embâcle. Comme le mécanisme ne fonctionnait pas, M. Maupas s'est approché, et l'explosion a eu lieu, emportant ce vaillant entraîneur.



Je suis né à Montréal dans le quartier Rosemont, le 22 août 1942. J'ai connu Val-Morin grâce à mon père qui était professeur à Montréal et qui était amoureux de la nature. Il a donc acheté en 1956, un chalet sur le bord de la Rivière-du-Nord. Il deviendra ensuite membre du Domaine le Relais. Nous y passons tous nos étés, ma famille et moi.

Dans les premiers temps, il n'y avait pas de chemin et nous accédions à la propriété par la rivière du Nord, en chaloupe à moteur. Le chalet n'avait ni eau courante, ni électricité. J'y retournais voir mes parents dans ma vie active, jusqu'à ce que je vienne habiter au Domaine Le Relais, comme résident permanent, en 1977, pour profiter de la proximité de la nature et de la tranquillité.

Mon travail de conseiller en gestion à l'international, pour le bureau d'expert comptables Maheux et Noiseux, m'amenait à faire de nombreux voyages à l'étranger, mais me permettait de demeurer dans les Laurentides, même si le siège social était situé à Montréal.

J'ai été trésorier du domaine le Relais pendant 21 ans (1992-2013). J'ai été vice-président de l'association pour la protection de l'Environnement de la rivière du Nord et du lac Raymond pendant 33 années (1980-2013), trésorier du C.A. de la Coop Santé, de Val-Morin (2010-2013). J'ai été conseiller municipal pendant 4 ans, dans les années 80 (1984-1989) et maire suppléant de 2010 à 2013. Ce dont je suis le plus fier, c'est l'assainissement des eaux de la rivière du Nord et du Lac Raymond avec l'inauguration des usines d'épuration des eaux des villes de Sainte-Agathe et de Val-David et le raccord des égouts de Val-Morin à l'usine d'épuration de Val-David. C'est M. Roméo Filiatreault, ingénieur associé de SNC et aujourd'hui décédé qui a été l'instigateur de ce dossier. Cela a rendu possible à nouveau la baignade dans le lac. L'interdiction des bateaux à moteur sur le lac et l'interdiction des motoneiges sur la piste cyclable ont aussi contribué à la quiétude des riverains, à la préservation de la qualité de l'eau et à la protection des berges du lac.

Je trouve que la célébration du centenaire de Val-Morin sera une excellente occasion de faire le rapprochement avec les nouveaux arrivants. Ça va faire connaître l'histoire de notre village aux jeunes familles qui viennent s'installer et permettra aux vieilles familles de les accueillir, de connaître leurs aspirations futures pour développer ensemble notre beau village.



Je m'appelle Beverley Gilbertson, je suis née à Coronation, Alberta.

J'ai acheté ma propriété à Val-Morin en 1997, mais je réside à plein temps depuis 2015. La pratique du ski de fond m'a attirée ici.

Je suis bibliothécaire; j'ai travaillé comme directrice à la Bibliothèque de Beaconsfield.

À part La Société d'histoire de Val-Morin, je suis trésorière pour le Club Plein Air Val-Morin, la présidente de la Galerie Espace Rhizomes, et je fais du bénévolat à la bibliothèque.

Un événement m'a marquée; la campagne «Oui, je le veux» pour le Parc régional en 2003.



Je suis Raymond L'Allier, je suis né à Montréal le 12 juillet 1932. Ma conjointe, Gabrielle Vendette m'a amené à vivre à Val-Morin depuis 1955.

À la base, j'étais pâtissier à l'Hôtel La Sapinière, au Far Hills Inn en 1952 ainsi qu'à la Boulangerie Charbonneau par la suite. J'ai également été un chauffeur-livreur d'huile à chauffage pour René Thisdèle et André Racette. J'ai été en dernier chauffeur-opérateur pour le service des travaux publics de la Municipalité de Val-Morin durant environ 17 ans.

J'ai fait partie des pompiers volontaires de Val-Morin. J'ai pris ma retraite en 1983, j'étais à ce moment-là sous-chef du Service. Je fais partie des Joyeux Aînés de Val-Morin. En compagnie de Germain Plouffe, nous avons gagné 12 ou 13 médailles aux compétitions de pétanque régionales et provinciales. À titre de joueur de petites quilles, j'ai réalisé 2 parties parfaites, un triple de 831 ainsi que des parties de 256 et 275. Je fais partie également du Club de cartes des Joyeux Aînés.

De mémoire, quelques événements ont marqué ma carrière de pompier : comme l'incendie du garage municipal et de la caserne adjacente des pompiers en 1959 dont j'ai travaillé à la reconstruction. Il y a également les incendies de l'Hôtel du Cap, de l'Auberge du Village et d'une maison de la 13e Avenue où il y a eu une mortalité.



Je m'appelle Michel La Ferté, né à Saint-François-du-Lac, le 19 avril 1937. Mon épouse, Louise Loranger, est née à Montréal, le 22 août 1940. Nous nous sommes mariés le 16 juin 1962.

Après quelques visites à Val-Morin, chez l'oncle de Louise, Guy, en hiver, et chez son père, Paul, en été, nous avons trouvé, en marchant, une maison à vendre. Nous avons alors décidé d'acheter un chalet, et avons choisi ce beau petit village pittoresque. Nous avons acheté en 1964, pour venir les fins de semaines et durant les vacances. Installés en permanence depuis 1971, nous avons construit notre maison en 1975.

Mon métier était mécanicien chez Air Canada. Louise était relationniste pour les congrès à La Sapinière et à L'Esterel.

J'ai fait du bénévolat comme membre de la chorale paroissiale pendant 44 ans. J'étais soliste, et je chantais tous les dimanches, aux funérailles et aux mariages. Louise s'est impliquée dans le Cercle des Fermières en participant à diverses activités, comme les expositions et les parades de mode. Un événement qui m'a marqué, c'est la descente de la côte Alverna. C'était durant la construction de l'autoroute 15; un jour, il y a eu beaucoup de pluie, et toute la terre qui se trouvait sur l'autoroute s'est retrouvée au bas de la côte Alverna. Les employés de la voirie m'ont aidé en me faisant passer sur l'autoroute en chantier, jusqu'à Sainte-Adèle.



Je suis Denise Legault, née le 24 novembre 1945, à Val-Morin. Je suis la fille de Réal Legault et Aline Hamelin, et la petite-fille de Tancred, le premier maire de Val-Morin. J'ai deux filles : Chantal et Nathalie.

J'ai demeuré à Val-Morin jusqu'en 1971; ensuite, j'ai vécu à Québec, Sherbrooke, Laval et Montréal. Mon premier emploi a été à Bell Canada, à Sainte-Agathe-des-Monts. Dans ma jeunesse, je travaillais avec ma mère, chez les touristes anglais et juifs; j'ai aussi travaillé au Village du Père Noël et à l'Auberge La Strada, au coin de la 7e avenue.

J'ai fait du bénévolat à l'école et à l'église : je participais à la chorale, aux séances, spectacles à la salle paroissiale, je faisais le ménage à l'église, avec les Sœurs.

Je me souviens d'avoir aidé les religieuses à monter une grotte, près de l'école. J'ai ramassé des pierres, et j'étais fière du résultat. On allait prier la Vierge Marie à cet endroit.

Je me souviens aussi de la belle patinoire devant l'école, et plus tard, en arrière de l'église. Les Sœurs nous surveillaient par les fenêtres, on nous avait averties des dangers de patiner avec les garçons.

Un événement marquant est la tenue de tombolas durant l'été. Il y avait beaucoup de monde, autant les résidents que les touristes. À la grande table, mon père «criait» le bingo. Il y avait autour, des tables, comme au casino : le Black Jack, la roue de fortune, etc. Il y avait beaucoup d'ambiance, et les fonds étaient très appréciés pour les œuvres paroissiales.



Mon nom est Danielle Lepage, fille de Camille Lepage et Lise Duquette, petite-fille d'Alfred Lepage et Léonie Beauchamp. Mon conjoint se nomme Garry Moore. Mes grands-parents paternels tenaient une épicerie-boucherie au centre du village; aussi, ils étaient en charge du bureau de poste. Mes parents ont pris la relève.

Je suis née le 17 avril 1952 à Val-Morin. Je suis allée à l'école du village; je me suis impliquée dans les diverses activités jusqu'en 7e année, la chorale pour la messe de minuit. Au camp de jour, l'été, les parties de balle molle; l'hiver, le ski au Belle-Neige.

Deux événements tragiques restent dans ma mémoire : l'incendie au Rowan Bank, où un jeune handicapé est décédé, et l'incendie du garage des pompiers, tout près de l'épicerie en décembre 1959.



Mon nom est Jean-Guy Leroux. Je suis né à Verdun, le 24 décembre 1949. Ma conjointe, Louise Mochon, est née le 30 juin 1951 à Drummondville. Nous sommes arrivés à Val-Morin en 2001, par l'entremise d'un collègue de travail, M. Marcel Bouchard, frère du hockeyeur M. Butch Bouchard. Marcel habitait Val-Morin depuis les années 1960, au lac Bélair, anciennement le domaine de la famille Dawes (Brasserie Black Horse). Dès notre première visite, nous avons décidé de venir demeurer à Val-Morin. Nous avons acheté un lot du domaine en 2 000 et construit notre maison en 2 001.

Dès mon arrivée à Val-Morin, je me suis impliqué dans la chorale de la paroisse, je suis devenu membre des Joyeux Aînés de Val-Morin, je me suis déguisé en Père Noël pour la fête des enfants, j'ai participé à la Pêche blanche, les levées de fonds pour le théâtre du Marais, le marché de Noël, la fête de la St-Jean, les épluchettes de blé d'inde et autres.

En 2017, j'ai été élu conseiller municipal avec l'équipe de Benoît Perreault. Mon premier mandat a été d'obtenir la certification MADA, ce qui signifie : municipalité amie des aînés. Par la suite, on m'a chargé de représenter la municipalité au conseil d'administration de La Capucine. Au départ du président, je lui ai succédé. J'ai ensuite piloté le projet d'une habitation de 40 logements, le « Saint-Auguste », accepté par les deux paliers gouvernementaux, conjointement avec la municipalité, lequel projet est en cours avec le nouveau conseil.

Des événements qui m'ont marqué : la fermeture de l'auberge Far Hills, la construction du nouveau Théâtre du Marais, l'incendie au coin de la 10e avenue et la rue Morin, où une personne est décédée, la réfection du marché du village, le Marché Val-Morin, tenu par Michael Viau, la construction de la Brasserie Ayawan sur le site de la synagogue.



Je suis Rollande Marcotte. Je suis née le 30 mai 1937 à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Avec mon conjoint, Jules Archambault, j'ai demeuré à Valleyfield, et nous avons une fille, Élyse. Ma profession était l'enseignement.

C'est notre intérêt pour le ski alpin qui nous a amenés à Val-Morin. En 1994, nous avons acheté un chalet qui est devenu par la suite notre résidence permanente.

Mon bénévolat consiste à faire des téléphones pour les Joyeux Aînés, je chante à la chorale et j'ai commencé par animer la messe du samedi après-midi.



Pierre Marinier réside à Val-Morin depuis 1983. Il demeure dans la maison de son arrière-grand-père Wilfrid Marinier. Son fils, David, demeure quant à lui dans la maison de son grand-père Yvon et est le père d'une petite fille. La famille Marinier totalise six générations établies sur le territoire de Val-Morin; plus de 100 ans d'histoire chez les Marinier.

Dès 1910, Wilfrid Marinier, père de 4 enfants, construit sa maison sur sa terre située sur le chemin Val-Royal, qu'il cultive, et où il élève des animaux. L'école du 5e rang aurait existé à cet endroit. Un de ses fils, Ferdinand D'Assise, né en 1905, s'installe à son tour sur la terre de son père. Après la guerre, celui-ci fera du taxi en plus d'ouvrir un restaurant appelé «Le Val-des-Monts», avec son épouse. Ce commerce deviendra par la suite «La Grillade du Nord».

D'Assise est le père de 5 enfants, dont Yvon, né en 1929, qui se constuit une maison sur la même terre. Ce dernier a ouvert l'Atelier d'usinage et de soudure à Sainte-Agathe-des-Monts. Après le décès d'Yvon, son fils Pierre, étant associé, a pris la relève.



Je suis née à Senneterre, Abitibi en 1945. Mariée à Jean-Pierre Masse, nous sommes résidents permanents depuis 1970.

Retraitée comme infirmière, après avoir pratiqué à l'hôpital de Ste-Agathe pendant 27 ans, il m'était facile de profiter de la nature et pratiquer des sports.

Nous avons 2 garçons qui, à leur tour, sont résidents permanents de Val-Morin, ainsi que 4 petits-enfants. Toute la famille pratique le vélo, le ski de fond et alpin, et profite du parc régional toute l'année.

Après ma retraite, je fus impliquée dans plusieurs organismes communautaires : sur les conseils d'administration du Théâtre Du Marais depuis 2003, du parc régional secteur Far Hills ainsi que de l'association des Femmes Actives de Val-Morin.

Conseillère municipale de 2003 à 2013, j'ai eu le bonheur de travailler avec une merveilleuse équipe toutes ces années. L'expropriation et la création du parc régional fut une de nos belles réalisations.

L'événement marquant pour nous fut le démantèlement de la voie ferrée pour en faire une piste cyclable. C'est une belle façon de faire connaître notre beau village avec sa plage et ses magnifiques paysages.



Je suis Johanne Monette, née à Val-Morin. Mes parents sont Yvon et Thérèse Monette. J'ai 58 ans, et mon conjoint, Pierre Chaput, né à Montréal, a 38 ans.

Au travail, j'ai été commis au Bureau de Poste de Val-Morin, et ensuite, maître de poste durant 10 ans. Mon époux est charpentier, menuisier.

Pierre a choisi de venir vivre à Val-Morin, me marier et fonder une famille. Nous avons construit notre maison, et nous avons deux enfants.

J'ai été bénévole au sein du Conseil du Cercle des Fermières, et nous deux avons été bénévoles aux Couleurs en Vélo et dans l'organisation du Volley Ball au Parc Legault.

Petite, je me souviens des dépouillements d'arbres de Noël, de mon école du village, et des parades et fêtes de la St-Jean.



Je suis Yvon Monette, né à Sainte-Lucie. Mon épouse, Thérèse, est native de Ferme-Neuve. Nous vivons à Val-Morin depuis 1950.

Pour le travail, j'étais bûcheron, et par la suite, j'ai fait la maintenance et divers travaux pour des gens qui avaient leur résidence secondaire au Domaine Trudeau.

Nous avons acheté, mon épouse et moi, la maison de ses parents et y avons habité depuis. Nous y avons élevé nos 6 enfants.

J'ai été conseiller municipal de 1969 à 1974, et fait le ménage bénévolement à l'église durant quelques années.

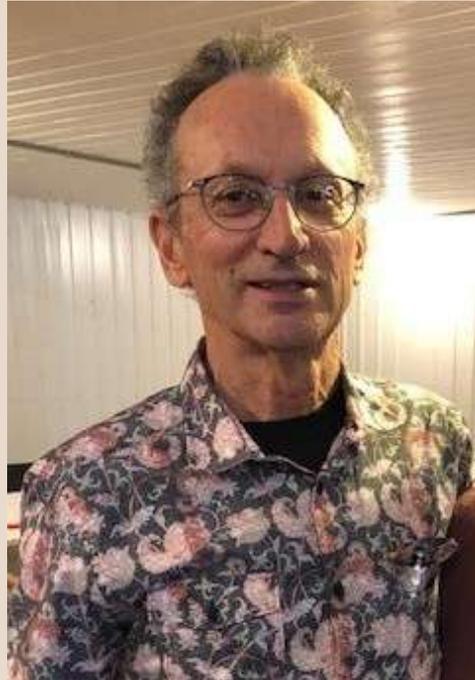
Nous avons été membres du Club des Joyeux Aînés. Thérèse était également membre du Cercle des Fermières. Elle a suivi des cours de tissage, et les a ensuite transmis aux membres intéressées. Elle a participé aux expositions avec fierté.



Je suis né le 12 décembre 1945, à Val-Morin. J'ai toujours habité ici car mon grand-père est arrivé dans le village à l'âge de 11 ans et mon père, Léo Ouellette y a vécu aussi. J'ai travaillé pour la voirie provinciale, qui est devenue le ministère des transports, d'abord à Sainte-Adèle, puis à Saint-Jovite, quand les opérations ont été transférées.

Je me sens bien ici; j'aime la nature, mes activités préférées sont la marche, le vélo et la pétanque en été, la raquette et le ski de fond en hiver. Les activités de plein-air me gardent en forme. Je suis membre des Chevaliers de Colomb et des Joyeux Aînés de Val-Morin.

J'ai été pompier volontaire du village pendant une douzaine d'années dans les années 80-90. Les feux les plus mémorables que j'ai combattus sont ceux de la bâtisse des Frères des Écoles Chrétiennes au Lac La Salle et l'hôtel Dutch Corner, près de l'église.



Je suis né à Laval le 11 janvier 1950 et je suis le conjoint de Michèle Gauthier. Après mes études collégiales et supérieures à Montréal, je suis devenu membre de l'ordre des ingénieurs du Québec. J'ai surtout pratiqué dans le domaine des pâtes et papiers et des moulins à scie.

En 2010, nous sommes arrivés à Val-Morin. Nous avons été attirés par l'architecture particulière de la maison que nous habitons toujours et qui est située au 1705, 7e avenue. Il s'agit d'une vaste demeure construite vers 1928, Elle est située face au lac Lafourche et est orientée vers l'est.

Depuis quelques années, j'ai eu l'occasion de faire du bénévolat à la halte alimentaire et j'ai participé aux activités de la FADOQ. Je suis toujours membre de la chorale paroissiale. Dans mes temps de loisir, je m'occupe d'un jardin potager et je fais du vélo et du ski de randonnée.



Je suis né le 8 juin 1938 à Verdun. Ma conjointe est Lorraine Longtin. Nous habitons Val-Morin depuis 2002. J'étais auparavant à l'emploi de Gaz Métro à titre de technicien. Dans mes temps libres, je faisais du chant.

Une fois établi à Val-Morin, j'ai rencontré madame Huguette Viau qui m'a invité à faire partie de la chorale paroissiale comme choriste et soliste. J'ai accepté et je suis toujours membre de la chorale. J'ai aussi effectué divers travaux à l' glise surtout durant la période où celle-ci fut aménagée pour servir de théâtre. J'ai été parmi les premières personnes à faire du travail bénévole à la halte alimentaire de Val-Morin.

Ensuite, j'ai participé à la formation du jardin communautaire dont je suis toujours membre. Au jardin, je me suis surtout occupé de l'aménagement et de l'équipement en plus de solliciter des subventions. Je suis très heureux d'avoir pu m'impliquer dans la vie de la communauté. Enfin, j'ai toujours apprécié l'aspect champêtre de Val-Morin.  tant photographe, j'ai pris de nombreux clichés de nos paysages. J'ai mis mes photographies à la disposition de la Société d'Histoire.



Serge Saint-Hilaire est né le 19 mars 1946 à Montréal et il est l'époux de Suzette Piédalue. Après ses études classiques et universitaires, il est devenu ingénieur.

Il a travaillé pour Corporation outils Québec jusqu'à sa retraite en 1997. Ses premiers contacts avec Val-Morin remontent au début des années 50. Il allait alors visiter ses grands parents qui avaient acquis une résidence sur un terrain bordant la Rivière du Nord près du Lac Raymond. En 1982, il a acquis de son oncle Robert un terrain situé sur le Chemin du Lac Fortier. Durant les années suivantes, il a construit de ses mains une résidence à cet endroit. Son épouse et lui ont commencé à l'habiter de façon permanente en 1988.

Étant devenu un résident permanent, il s'est intéressé de près à la vie municipale. En 1997, le maire sortant Gilles Leroux lui a demandé de se présenter comme conseiller, ce qu'il a fait et il a été élu.

Toutefois, le maire est décédé durant son mandat, et il est devenu maire par intérim. Dans les circonstances, une nouvelle élection de maire devait avoir lieu. Il a décliné l'invitation de se présenter comme maire et il a supporté la candidature d'une conseillère qui a été élue. Par la suite, il n'a pas renouvelé son mandat de conseiller, mais il a continué de siéger sur le comité d'urbanisme. En 2011, le maire Jacques Brien a quitté son poste avant la fin de son terme. C'est alors qu'il s'est présenté à l'élection au poste de maire. Il a été élu et a occupé ce poste pendant deux ans. Il s'est présenté à l'élection générale qui a suivi mais la population a choisi d'autres représentants.

En dehors de la sphère politique, à la demande de la mairesse Diane Demers, il a pris en charge de projet de construction d'une résidence pour aînés comprenant 20 logements. En 2008, la résidence a été ouverte et elle porte le nom Les habitations La Capucine située derrière la bibliothèque. Il a aussi eu l'occasion de présider un projet KATIMAVIK pendant un an et il a collaboré à l'organisation de la journée de pêche blanche sur le lac Raymond. Enfin, il s'est impliqué dans la Halte Alimentaire de Val-Morin, organisme qui distribue des denrées alimentaires aux personnes démunies.

En 2017, il a dû se départir de sa résidence au Lac Fortier car, pour des raisons de santé, il ne pouvait plus s'en occuper comme il l'aurait aimé. Il réside maintenant à Sainte-Agathe-des-Monts. Toutefois, il est toujours actif à Val-Morin.



Le docteur Claude Saint-Laurent est né en 1929, dans une famille de commerçants de bois, à Sainte-Luce-sur-Mer, Bas Saint-Laurent. Il fit ses études de médecine à l'Université Laval où il obtint son diplôme de docteur en 1955. Il s'est, par la suite, spécialisé en psychiatrie et en psychanalyse pendant sept ans dont cinq à Philadelphie. Revenu au pays, il a pratiqué sa profession à l'Institut Albert Prévost, intégré aujourd'hui à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, et à l'Université où il a enseigné. Spécialiste des maladies psychosomatiques, il n'a pris sa retraite qu'en 1995.

Dans les années soixante, M. Saint-Laurent était à la recherche d'un lieu de repos à la campagne. Dans son entourage, on disait que c'était dans les Laurentides qu'on pouvait trouver ce lieu idéal. Il fut rapidement convaincu que cet endroit était ici, à Val-Morin, comme le lui confirmèrent ses enfants Pierre, Marie et Olivia. Il fit alors l'acquisition du domaine de M. Arthur E. Powter, imprimeur de la rue Saint-Jacques. En 1962, le domaine devint sa maison de campagne. En 1996, il en fit sa résidence permanente, et son épouse actuelle, Anne Villeneuve, comédienne de formation, est venue l'y rejoindre en 2001.

À la demande de la direction municipale, Anne Villeneuve fut invitée à assumer le poste de présidente du conseil d'administration du Théâtre du Marais. Ensemble, ils ont fondé un théâtre pour enfants avec l'aide de la mairesse d'alors, Mme Diane Demers, et le soutien indéfectible de M. Pierre Delage, directeur général de la municipalité. Le Dr Saint-Laurent avait écrit les textes et en assurait avec son épouse, l'enseignement et la réalisation théâtrale. Sous la nouvelle administration de M. Richard, l'orientation pédagogique fut modifiée en faveur d'un centre de production de spectacles professionnels, qui a fait depuis, la réputation du Théâtre du Marais.

Comme catholique pratiquant, le Dr Saint-Laurent s'est engagé dans la vie paroissiale. Avec l'aide de sa femme et des paroissiens, il réalisa à deux reprises La Passion de Jésus-Christ qui eut un profond retentissement durant la Semaine Sainte.

À son avis intime, les événements les plus marquants de ces soixante années, sont d'abord la découverte de Val-Morin : au temps où, au Rabaska, Vigneault venait faire ses premiers essais; le Camp Maupas y attirait des villégiateurs fidèles; le centre du village résonnait du bruit des nombreux restos et auberges et les premiers parfums de pizzeria se répandaient tout autour de l'église. Ensuite, il y eut la Fête Nationale, le Théâtre du Marais, l'église vendue à la Municipalité (et consacrée aux œuvres sociales), l'augmentation de la population locale à la faveur de l'émigration des grandes villes.



Je suis Pierre Saint-Martin. Je suis né à Montréal le 23 décembre 1943 et je suis marié à Sylvie Lauzon. Après mes études classiques, j'ai fait mon droit à l'université de Montréal et je suis devenu avocat en 1974. J'ai cessé de pratiquer en 2010.

J'ai été en contact avec Val-Morin au début des années cinquante. En effet, mon père a commencé par louer un chalet sur la 4e avenue. Ma famille y passait ses étés; mon père jouait au golf et les enfants s'amusaient avec ceux de Guy St-Hilaire, notre voisin.

Quelques années plus tard, mon père acheta une propriété sur la 4e avenue, maintenant rue St-Hilaire. Nos étés à la campagne se sont allongés et j'ai commencé à jouer au golf de Val-Morin. Plus tard, en 1976, j'ai moi-même acheté une propriété sur la rue St-Hilaire. Au début, c'était un chalet, qui est vite devenu une maison hiver-été. À cette époque, j'ai été membre du club de golf pendant une quinzaine d'années.

En 2012, mon épouse et moi sommes devenus résidents permanents. Nous avons fait du bénévolat; moi, au Jardin communautaire et à la Société d'histoire, et mon épouse, dans l'organisme des Femmes Actives et le Club des tricoteuses.

Nous menons une vie paisible et nous profitons le plus possible du caractère champêtre de notre municipalité. Deux aspects me plaisent particulièrement : le contrôle par la municipalité de la circulation des motoneiges et l'interdiction des moteurs à essence sur le lac Raymond et la Rivière du Nord.



Mon nom est Claudette St-Pierre. Je suis née à Sainte-Julienne, le 19 décembre 1944. Je suis arrivée à Val-Morin à l'été 1946 et j'y ai demeuré jusqu'en 1993. Par la suite, j'ai vécu à Val-David et à Sainte-Agathe-des-Monts. Suivant le conseil de Normand Ouellette, oncle de ma mère, mon père qui était menuisier, a accepté de venir s'installer à Val-Morin étant donné qu'il y avait beaucoup de demandes dans le domaine de la construction.

J'ai fait des études en secrétariat, et j'ai fait mes débuts sur le marché du travail à Sainte-Agathe pour ensuite avoir la chance d'entrer en fonction à la Municipalité de Val-Morin en 1980, sur un projet de mise à jour du rôle d'évaluation. En janvier 81, j'étais engagée comme secrétaire-réceptionniste. Par la suite, j'ai été responsable de la taxation et de la perception jusqu'à ma retraite en 2015. Mes loisirs préférés sont la lecture, la marche, les cartes et les quilles!

Je me suis impliquée dans le Cercle des Fermières, des Femmes Actives, ainsi que des Joyeux Aînés. Durant plusieurs années, j'ai été responsable de la billetterie lors des fêtes de la St-Jean, organisées par la Municipalité.

Un événement qui m'a marqué : la réfection du pont de la 10e avenue, lequel je devais traverser tous les matins pour me rendre à l'école; je devais passer sur des madriers qui me semblaient bien étroits à l'âge que j'avais.



Je suis Marie-Paule Trudeau, fille de Francine Bigras-Trudeau, conjointe de Jean-Pierre Pilon. Je suis née à Montréal en 1946 et je suis résidente permanente à Val-Morin depuis 14 ans.

C'est mon grand-père Bigras qui a amené M. Émile Maupas, lutteur professionnel, à s'installer à Val-Morin. Celui-ci a construit le Camp Maupas, centre sportif qui a attiré plusieurs grands athlètes de renommée mondiale.

Mon grand-père Bigras, par la suite, a construit sa maison, le long de la voie ferrée, tout près du Camp Maupas. Après quelques années, la famille a développé la Vallée Tyrolienne où je suis toujours résidente.

J'ai passé ma jeunesse à Val-Morin, et je me souviens du «boating club», à la plage du lac Raymond, où les résidents se rencontraient pour danser, jouer aux cartes ou tout simplement aller au petit restaurant près du «Club House», situé en face du bureau de poste de Val-Morin Station. Le bureau de poste était opéré par les dames Monique et Félicité Ouellette, mariées aux deux frères, Paul et Lucien Lepage.

Il ne faut pas oublier l'école de ski nautique au lac Raymond, opéré par la famille Cloutier. Voilà pourquoi il est important de fêter le centenaire de Val-Morin, pour faire revivre tous ces souvenirs et réaliser ce que Val-Morin a déjà été.



Je suis Aline Vendette, née à Val-Morin, le 29 novembre 1928. Mes parents sont Raoul Vendette et Rose Bélair. Mon conjoint est René Thisdèle, né à Saint-Faustin-Lac-Carré, le 6 septembre 1925. Nous avons trois enfants : Lise, Francine et Alain.

Mon travail consistait à servir les tables au Far Hills et à La Sapinière, ensuite, comptable pour le commerce de René. Celui-ci était peintre, camionneur pour la municipalité, distributeur d'huile à chauffage, garagiste et propriétaire d'une compagnie d'excavation.

Comme bénévole, j'ai participé au Cercle des Fermières, au Club d'Âge d'Or, aux Femmes Actives; j'ai été marguillière, j'ai réalisé le plan du cimetière, et j'ai travaillé aux élections. Mon époux a été maire, conseiller et marguillier.

Des événements qui m'ont marquée : la noyade d'un jeune touriste, au lac Raymond, et un petit garçon tombé dans un puits, Gaétan Foisy; une trentaine d'hommes travaillant sur le terrain du garage municipal, sont allés à son secours. Ils ont creusé tout autour du puits et Lucien Vendette a réussi à le sortir de sa fâcheuse position. Je me souviens aussi de l'incendie chez la famille Marinier, où les chevaux couraient partout; du feu chez M. Henri Vendette, commerce au centre du village, et des nombreuses maisons juives incendiées par un pyromane.



Je suis Daniel Vendette, né à Val-Morin, le 3 juillet 1950. J'ai terminé mes études en 1971, au CEGEP de Saint-Jérôme. De 1972 à 1977, j'ai travaillé sur les autoroutes 13, 440 et la route 117, pour la Compagnie de construction routière INTER-STATES PAVING.

En 1977, j'ai débuté pour la Municipalité de Val-Morin à titre d'inspecteur en bâtiments. Par la suite, inspecteur municipal, et avant de prendre ma retraite en 2018, j'étais directeur intérimaire du Service des Travaux Publics.

Je me suis impliqué comme bénévole dans plusieurs domaines : Club de hockey midget de Val-Morin, Association de hockey (4 catégories : atome, pee-wee, bantam et midget), pour les jeunes de Val-Morin et Val-David. Au début, les jeunes jouaient à l'extérieur; nous avons joint l'association du hockey mineur de Sainte-Agathe pour pouvoir jouer à l'intérieur, à l'aréna de Sainte-Agathe.

J'ai aussi été secrétaire-trésorier de la ligue de hockey adulte (ligue de garage), composée de 6 clubs : Sainte-Agathe, Val-David, Sainte-Adèle, Sainte-Marguerite, Prévost et Val-Morin. Présentement, je fais partie de la ligue de hockey JAL (Jeunes aînés des Laurentides, 60 ans et plus).

Au début des années 80, j'ai été président des « Loisirs des Jeunes de Val-Morin », organisme sans but lucratif. Pour amasser des fonds et financer certaines activités, nous organisons la fête de la St-Jean, souper de fèves au lard, bingo, lavothon, etc. J'étais aussi membre fondateur du Club Optimiste de Val-David et ensuite celui de Val-David/Val-Morin. J'ai fait partie des pompiers volontaires de 1976 à 1993 et en soutien, de 2005 à 2007. Présentement, je suis membre administrateur de la Société d'histoire de Val-Morin.

Des événements qui m'ont marqué : incendie du garage municipal, déc. 59, création du parc Legault, plusieurs incendies majeures, la réalisation de la piste Gilles Leroux, le dossier du Parc Val-David/Val-Morin.



Je suis Paul-Aimé Vendette, je suis né à Val-Morin, le 4 juillet 1937, fils de Henri Vendette et de Germaine Legault. J'ai épousé Solange Boyer, de Mont-Rolland, en 1959. Nous avons trois enfants : Lyne, France et Marc.

J'étais entrepreneur général en construction, surtout dans la région des Laurentides, comme par exemple, la presqu'île à Sainte-Agathe-des-Monts.

Je suis resté à Val-Morin, parce que j'aime bien mon village; c'est tranquille, on y dort bien. J'ai opéré mon entreprise ici; en premier lieu au coin de la rue Morin et de la 13^{ième} avenue, et par la suite, sur le Chemin Curé-Corbeil Est.

Je suis président d'honneur du Club Optimiste Val-David/Val-Morin. J'ai été membre pendant plusieurs années. J'ai été arbitre bénévole pour les jeunes hockeyeurs de Val-Morin, avec Alfred Lachaine. J'aimais bien aussi faire des excursions de chasse et de pêche.

Un événement m'a marqué : l'incendie du commerce de mes parents en 1950. Nous opérons le remonte-pente et le restaurant et avons tout perdu. Cette petite montagne était située au centre du village, près du dépanneur actuel Marché Val-Morin. Ce petit mont était loué à M. J.G. Bowles, d'origine juive.

Je suis fier de fêter le centenaire de Val-Morin, d'autant plus que mon grand-père, Tancrede Legault a été le premier maire.



Je m'appelle Huguette Viau. Je suis née à Val-Morin, le 27 septembre 1942. Mes parents sont Léo Viau et Aurore Allard. Mon père était plombier et ma mère, ménagère (femme à la maison). J'avais un frère, Marcel, décédé en 2010. J'ai une nièce, Sylvie, qui a 3 enfants et 3 petits-enfants.

Enseignante en 1^{ère} année durant cinq ans, et trente ans en maternelle, je suis à la retraite depuis 1995. J'ai enseigné 9 ans à Fabreville (Laval), et 26 ans à Sainte-Agathe-des-Monts.

Je suis née dans une famille engagée; mes parents ont fait beaucoup de bénévolat. Ils ont fondé le Cercle Lacordaire (abstinence totale en ce qui concerne les boissons alcoolisées), ils ont obtenu un comptoir de la Caisse Desjardins; mon père a été conseiller, marguillier, pompier volontaire. Ma mère faisait des ménages et des lavages pour les juifs, aidait sa mère à la ferme et au restaurant du Mont Bélair, dans la 4^e avenue. Elle a été marguillière, elle a fondé l'Aide aux familles, l'Âge d'Or et le Cercle féminin.

Ça va de soi, j'ai pris la relève; je suis organiste à la paroisse depuis plus de 50 ans, directrice de la chorale, je fais de la musique dans les résidences des aînés(es), et depuis 2018, je suis présidente de la Société d'histoire de Val-Morin.

Un événement marquant s'est produit au printemps 1961. Nous sommes allés, un bon groupe, en autobus, à Sherbrooke, à la télé CHLT, pour enregistrer l'émission Soirée Canadienne avec l'animateur Louis Bilodeau.

J'ai beaucoup de bons souvenirs de l'église et de l'école.



Je suis André Woods. Je suis né à Sainte-Agathe-des-Monts, j'ai soixante-dix-neuf ans et je suis marié depuis quarante-huit ans à Johanne Richard, qui est née à Montréal, dans le quartier Ahuntsic. Nous n'avons pas eu la chance d'avoir des enfants, mais nous nous sommes occupés de mon beau-frère, Pierre, qui souffrait de déficiences intellectuelles, depuis sa naissance, jusqu'à son décès, ce qui nous a apporté beaucoup de joie.

Mon épouse a aussi tenu une garderie en milieu familial pendant de nombreuses années, ce qui a compensé le fait que nous n'ayons pas d'enfants. J'ai acquis un terrain il y a cinquante ans avec l'intention de construire une maison et venir habiter à Val-Morin. Nous avons réalisé ce souhait à notre retraite, il y a quinze ans.

Je suis boucher de profession, métier que j'ai exercé jusqu'à ma retraite à l'âge de cinquante-huit ans. J'ai toujours fait du bénévolat avec mon épouse, dans les paroisses où nous avons habité, autant dans la préparation aux sacrements qu'à l'organisation de divers événements pour renflouer les finances.

À mon arrivée à Val-Morin, j'ai continué à faire de même à la paroisse Saint-Norbert comme bénévole et marguillier pendant six ans, et je continue toujours à le faire. J'ai fait partie du club des Joyeux Aînés quelques temps et je suis un des fondateurs des jardins communautaires. J'ai aussi été bénévole à la Halte Alimentaire durant trois ans.

Un événement marquant à Val-Morin fut la vente de l'église à la municipalité, ce qui m'a beaucoup attristé.



Mon nom est Raymond Bélanger. Je suis né le 27 juillet 1934 à Notre-Dame du Lac, Témiscouata. Ma conjointe, Andrée Roberge, est née le 1er septembre 1947, à Cadillac, Abitibi-Témiscamingue.

Nous sommes arrivés à Val-Morin en 1986, mais en permanence, depuis 1991. Nous sommes retraités; moi de la Société de Transport de Montréal, et Andrée, de Bell Canada.

Mes parents ont travaillé pour les Frères des Écoles Chrétiennes à Val-Morin; comme on venait les voir, nous avons découvert le village. En plus, curieux hasard, nos voisins de la ville, Jeanne et Lucien Paquette avaient une maison à Val-Morin, ce qui nous a attirés ici.

Le 14 novembre 1994, je suis devenu un des fondateurs du Club de l'Âge d'Or de Val-Morin, qui est devenu le Club des Joyeux Aînés de Val-Morin. Faisant partie de la chorale, nous avons participé aux spectacles : concerts, pièces de théâtre, levées de fonds pour la Fabrique dont nous avons été marguillier et marguillière. Andrée s'est impliquée au niveau des Femmes Actives de Val-Morin; entre autres, l'organisation d'une parade de mode, fort appréciée.

Un des événements qui nous a marqués, est la fête de la St-Jean à Val-Morin. C'était une grand fête de famille pour tout le village. Au cœur du village, on dansait au son de la musique, autour du feu de joie. Les gens de villages voisins étaient accueillis chaleureusement. La soirée se terminait par un fabuleux feu d'artifice qui faisait la joie des petits et des grands. Il y a eu aussi « La fesse de bœuf », repas organisé par le maire et son équipe de bénévoles, pour amasser des fonds pour la paroisse.



Nous sommes Réal Décary et Lise Verrette, mariés en 1954, à la paroisse Saint-Edouard, à Montréal.

Nous sommes nés en cette paroisse; Réal, le 1er août 1932, et Lise, le 10 juin 1934.

Notre famille comprend cinq enfants : Diane, Claude, Louis, Serge, Sylvain; 12 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Nous avons fait notre voyage de noce à La Sapinière.

Au travail, Réal était courtier d'assurances, à Montréal. Lise était secrétaire au bureau de son époux. Nous avons connu Val-Morin, grâce à la pratique du ski. Les enfants aimaient ce sport et nous priaient de les emmener dans ces belles montagnes. Le neveu de Lise louait une maison sur la 18e avenue; lorsque le propriétaire a mis la pancarte « À vendre », nous étions pressés de l'acheter.

Réal a fait du bénévolat à plusieurs occasions : il a été marguillier, conseiller, organisateur de Vélos en Couleurs; la collecte de fonds pour la réfection de l'escalier à l'église; la fête de la St-Jean lors du 75e anniversaire de la municipalité, etc. Lise s'est impliquée avec les Femmes Actives et elle a inspiré, conseillé et appuyé Réal dans toutes ses réalisations. Comme on dit : « Derrière chaque homme, il y a une femme... »

Un événement qui nous a marqués : la fermeture de nombreux commerces, les changements au cœur du village. Il y a aussi la mort inattendue du maire Gilles Leroux, un ami, un homme de cœur.



Mon nom est Yvon Foisy. Je suis né à Nominuingue, le 28 mars 1936. Mon épouse, Suzanne Lévesque, est née à Aumont, le 6 mai 1941. Nous nous sommes mariés à Aumont, le 10 septembre 1966. Nous avons deux filles: Catherine et Mylène.

Je suis mécanicien de métier. J'ai travaillé cinq ans à Lachute, au garage de Marc Lévesque, frère de Suzanne. Ensuite, j'ai acheté le garage de mon père, Wilbrod, à Val-Morin. Suzanne a travaillé dans un bureau à Montréal; lorsque j'ai opéré le garage, elle faisait la comptabilité.

Mon épouse a été attirée à Val-Morin par l'entremise de son frère, Norbert, qui était marié à Cécile Loiseau. Travaillant à Montréal, elle allait au Centre Immaculée Conception. Ce centre amenait les jeunes gens faire du ski dans le Nord, les fins de semaines, en autobus. Ils s'arrêtaient au coin de la rue Morin et de la route 117, pour prendre le taxi de M. D'Assise Marinier. Ils logeaient à l'Auberge La Strada, au coin de la 7e avenue.

Suzanne a fait du bénévolat à la paroisse : préparation aux sacrements, chorale; au CACI, Accès internet; dans le comité du Cercle des Fermières, les Femmes Actives; les Vélos en couleurs (aux chandails et billets). Moi, j'ai été pompier volontaire; membre de l'équipe de baseball (Garage Foisy et Fils); membre du club de hockey (Garage Foisy et Fils); participant aux fêtes de la St-Jean; placier à la messe de minuit (pompiers en uniforme).

Un événement qui nous a marqués : Suzanne se souvient des Vélos en couleurs; activité d'automne où les couleurs étaient au rendez-vous, et la foule de gens avait le cœur à la fête. Moi, je me souviens d'une tragédie : l'incendie de l'Hôtel Rowan Bank, converti en maison pour handicapés, où de jeunes garçons sont décédés.



RENÉ
BONHOMME

Je suis né à Montréal dans la paroisse Saint-Vincent-Ferrier de parents Montréalais. Mon conjoint se nomme Pierre Fréchette. J'ai exercé le métier de dessinateur-tailleur de vêtement pour dames, à Montréal. J'ai acquis la maison de M. Damien Marinier, ancien hôtelier de l'Hôtel du Cap, en 1967. L'hôtel était situé au coin de la 11e avenue et de la rue Morin; elle a été détruite suite à un incendie. J'ai acheté cette maison comme maison secondaire, pour être près des pistes de ski, un sport que j'aime beaucoup.

À ma retraite, j'ai tenu un restaurant (salle à manger) à Val-Morin, La petite Bourgeoise, pendant six ans. J'ai aussi été actif comme bénévole à l'église Saint-Norbert, notre église paroissiale, comme membre de la chorale et dans la décoration pour les différentes fêtes religieuses pendant de nombreuses années. J'ai été membre des Joyeux Copains, l'association des aîné(es) de Val-Morin, de 1979 jusqu'à mon déménagement en 2019, pour cause de problèmes de santé.

Ce qui m'a marqué à Val-Morin, c'est l'accueil et l'ouverture d'esprit des citoyens, le maire M. Gilles Leroux qui était très dynamique et très impliqué dans la municipalité pendant de nombreuses années, et la vente de l'église paroissiale à la municipalité pour en faire une salle communautaire.

« Je l'ai vécue comme un deuil, ça a fait mal, on venait de perdre le noyau et le cœur du village ». Les événements du Centenaire de Val-Morin sont importants pour moi, j'aimerais être informé des activités du Centenaire, même s'il m'est difficile de me déplacer pour y assister.

PIERRE
FRÉCHETTE

Je suis le conjoint de René Bonhomme, je suis né à Saint-Norbert-de-Berthier, et je suis déménagé à Montréal à l'âge de dix-huit ans. J'ai été représentant pour une manufacture de bijoux pendant vingt ans. J'ai aussi été agent immobilier dans la région des Laurentides pendant dix ans. Je suis venu habiter à Val-Morin pour rejoindre mon compagnon, René, en 1977. Comme René, j'ai fait parti des Joyeux Copains et j'ai été bénévole à la paroisse pendant de nombreuses années; j'y ai même œuvré comme marguillier et président de fabrique pendant un certain temps. J'ai été conseiller municipal dans l'équipe de la mairesse Diane Demers (2000-2002).

Comme René, je trouve les gens de Val-Morin très accueillants, sans préjugé et chaleureux. J'ai aussi été affecté par la vente de l'église paroissiale, à laquelle j'étais très attaché. Nous avons quitté Val-Morin à regret pour des raisons de santé en 2019. Les événements du Centenaire de Val-Morin sont importants pour nous, même s'il nous est difficile d'y assister en personne à cause des difficultés et du temps requis pour les déplacements automobiles.



Je suis Jacques Guillotte, né à Montréal, le 20 avril 1942. Ma conjointe, Claire Vendette, est native de Val-Morin, le 8 décembre 1946. Le père de Claire travaillait à Val-Morin et à Montréal, ce qui a permis de connaître les deux modes de vie différents.

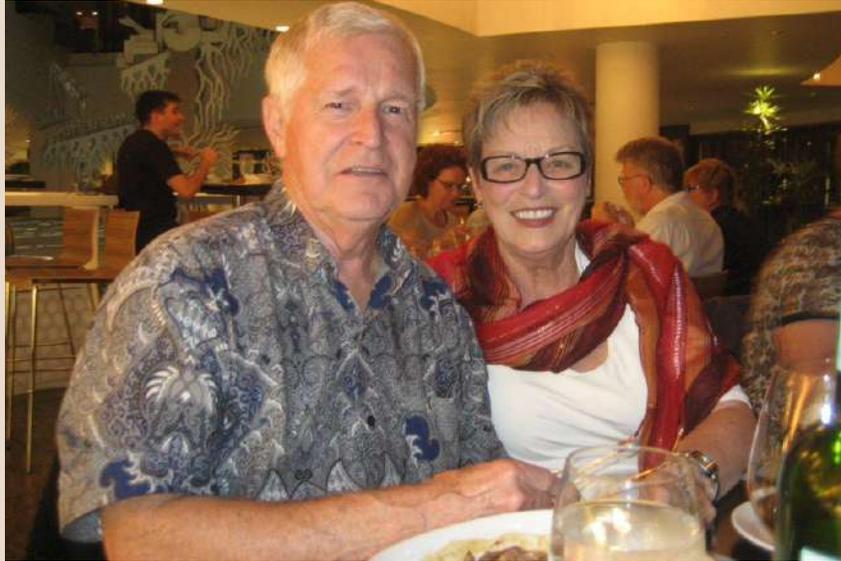
Au travail, j'étais contremaître en alimentation pour différentes compagnies : Hygrade, Coca-Cola, La Belle Fermière. Lorsque j'ai pris ma retraite, j'ai commencé à faire du transport adapté.

Claire a œuvré à la Crèche d'Youville, (cafétéria), à la Belle Fermière, comme cuisinière aux théâtres de Saint-Sauveur et Sainte-Adèle, et pour une compagnie de photos d'école, à Val-David. À la retraite, elle a travaillé chez « Marteau et Plumeau ».

En 1970, Claire a acheté la maison de son père, comme chalet, et au début des années 80, nous sommes devenus résidents, jusqu'en 2021.

À Val-Morin, nous nous sommes impliqués bénévolement avec le Club Optimiste durant 15 ans. Pour faire des levées de fonds pour les jeunes, nous avons fait des dégustations de vin et fromage, des bercethons, des films, et même une glissade dans la rue, la côte de l'école, fermée pour l'occasion. À la paroisse, nous étions membres de la chorale. J'ai été conseiller municipal et chauffeur-accompagnateur pour personnes âgées ou malades.

Quelques événements qui nous ont marqués : les Vélos en Couleurs, la Pêche sur glace, la construction de la Petite Gare. Il y a aussi, en 1986, l'incendie de l'épicerie Lepage, dont nous étions copropriétaires.



Georges Leblanc, né le 23 décembre 1937, ainsi que son épouse Rolande, née le 24 juin 1943, sont arrivés à Val-Morin en 2007. Tous les deux retraités du domaine financier, ont décidé de s'installer dans notre village et ont fait l'acquisition d'une grande maison pour recevoir enfants et petits-enfants afin de profiter de ce merveilleux coin de pays.

Ce qui les a impressionnés à leur arrivée, c'est la multitude d'associations qui existaient à ce moment-là, ils se sont rapidement impliqués comme bénévoles, d'abord au Théâtre du Marais de Val-Morin. Georges fut membre de la chorale pendant 12 ans et vice-président de la Halte alimentaire pendant 5 ans. Rolande, de son côté, a fait partie des fondateurs de la Coop Santé de Val-Morin. Par la suite, elle s'est jointe aux Femmes Actives de Val-Morin, dont elle a été présidente pendant 7 ans. Elle organise encore les rencontres du Club des tricoteuses qu'elle a fondé.

PAULINE
LEPAGE



Je suis Pauline Lepage, mon conjoint est Ovide Monette. Je suis née à Val-Morin, le 25 novembre 1942. Mes parents sont Paul Lepage et Monique Ouellette.

J'ai enseigné au primaire à Sainte-Agathe-des-Monts durant 33 ans. J'ai de beaux souvenirs de mon enfance où j'étais déguisée en petit ange lors de la Fête-Dieu.

Le passage du train de la compagnie Canadien Pacifique a marqué la vie de notre famille, car mes parents avaient une épicerie et le bureau de poste, près de la gare. La présence de nombreux touristes, dont plusieurs anglophones, faisait de Val-Morin un village dynamique.

En face de la maison familiale, près du lac, le Boating Club et le restaurant O'Hara étaient très populaires pour la baignade, la location de chaloupes, le tennis, la danse, les réceptions, etc.

OVIDE MONETTE

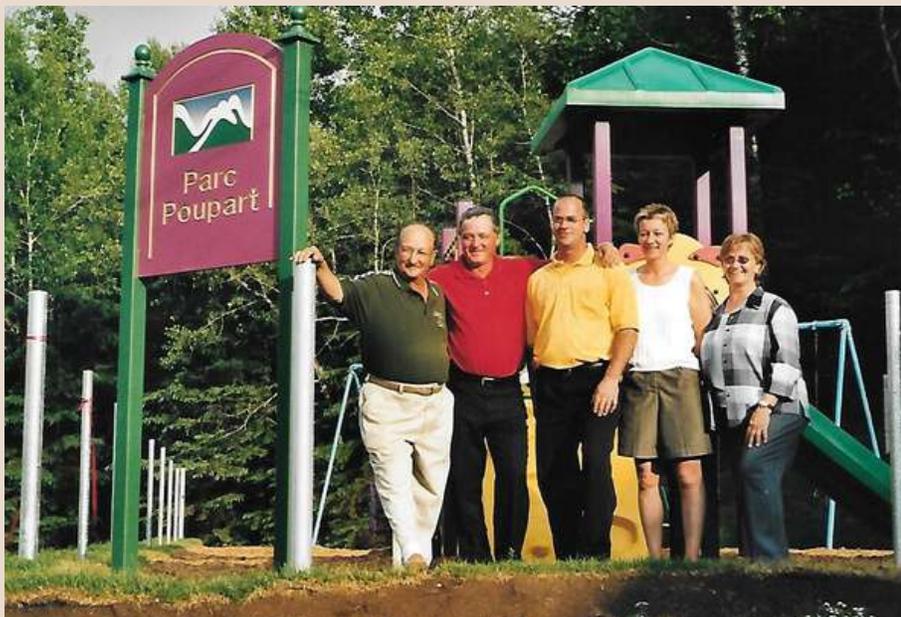
Je suis Ovide Monette. Ma conjointe est Pauline Lepage. Je suis né à Val-David le 11 janvier 1940. Je réside à Val-Morin depuis 25 ans, à l'invitation de ma conjointe qui demeure près du Lac Raymond.

Retraité depuis 2018, j'ai été membre du bureau d'arpenteur-géomètre de Jacques Poulin à Sainte-Agathe-des-Monts durant 40 ans. J'ai également été du bureau d'arpenteurs-géomètres Rado, Corbeil et Généreux durant 20 ans. Maintenant, j'adore jouer au golf!

Mon bénévolat s'est déroulé à la Chambre de commerce de Sainte-Agathe-des-Monts.

Quelques événements ont marqué la vie des Valmorinois :

- l'effondrement du vieux pont de la 10e avenue
- le feu du garage municipal en 1959
- l'incendie de forêt de la montagne Mc Master il y a 3 ou 4 ans, où nous pouvions voir à l'œuvre les avions CL210 de la SOPFEU.



Nous sommes Gilles Poupart et Thérèse Robert, mariés depuis 1958, à la paroisse Saint-Sacrement de Montréal. Gilles est né le 31 août 1936, et Thérèse, le 28 juin de la même année. Nous sommes arrivés à Val-Morin en 1979, à la demande des enfants qui voulaient faire du ski.

Gilles était laitier, et par la suite, il a été chauffeur d'autobus, et inspecteur, pour la Compagnie de Transport de Montréal. Thérèse a œuvré au Ministère de la Santé, vendeuse chez Dupuis et Frères, et comme conseillère en cosmétiques, à la pharmacie des Galeries d'Anjou.

Thérèse a fait du bénévolat aux Joyeux Aînés, préposée aux repas, à la décoration de la salle, etc. À l'église, elle est toujours présente pour préparer la messe du dimanche. Gilles a organisé plusieurs tournois de golf, avec son fils, Sylvain, et son gendre, Mario, pour amasser des fonds aux Loisirs des Jeunes. En reconnaissance, la Municipalité a nommé le parc situé près de la mairie, le Parc Poupart.

Un événement qui m'a marqué, c'est la vente de l'église à la municipalité, car bientôt, nous devons aller à la messe dans une autre paroisse.



Gérard Vendette est né en 1939 à Val-Morin; fils de Hermas Vendette et Oliva Rollin. Il fut très engagé dans le quotidien de Val-Morin. Journalier de métier, c'était une personne très généreuse et toujours prête à aider. Pompier volontaire, il fut le chef du service d'incendie une trentaine d'années.

Gérard était marié à Gisèle Saint-Louis de Val-David; enseignante au primaire à la petite école de Val-Morin, elle poursuivit son travail à Sainte-Agathe pendant plusieurs années. Elle fut marguillière durant 5 ans et membre de la chorale de Val-Morin. Au Club des Joyeux Aînés de Val-Morin, elle a été vice-présidente et organisatrice de voyages.

Le couple était très attaché à sa municipalité dont il était très fier. C'est pourquoi ils se sont impliqués comme bénévoles dans plusieurs événements comme la Saint-Jean-Baptiste, avec ses feux d'artifices exceptionnels qui attiraient des gens de partout, le Vélo en couleurs, la fête de Noël pour les enfants, etc.